

Le CAC vu de Nouillorque

(Sem 50, 16 décembre 16) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site <http://hemve.eklablog.com/>

Trumpoline, La grande rotation continue, Y a-t-il plus de dettes que d'avoirs tangibles ?

Trumpoline

Le rallye post-électoral est le résultat d'une « romance » sur 3 points avec le président élu : La réduction de la taxe sur les entreprises, l'investissement sur les infrastructures publiques et la baisse des régulations. La promesse d'une simplification administrative est le principal facteur qui explique la hausse des marchés. Trump a profondément modifié les attentes des bourses sur les liquidités, la croissance et l'inflation. Depuis 2008, tout le monde craignait l'absence de liquidités sur les marchés. La perspective d'une inflation plus forte pousse le 10 ans américain au-dessus de 2,6 %. Le choix de ses ministres tous très pro business (Mnuchin & Ross) encourage aussi Wall Street. On parle maintenant de « growthflation »

Ce qui est étonnant aux US, c'est toute l'Amérique qui se range derrière Trump. Apple, Google, Facebook Amazon ont tous décidé de participer à la réunion high-tech qu'organise le président-élu. Pourtant Jeff Besoz ne s'est pas privé de le critiquer au moment des élections Apple a fait de même. L'élection passée les entreprises à mettre en ordre de marche.

Trump continue la chasse aux gaspils des dépenses publiques il a décidé d'arrêter le programme du chasseur furtif F-35 dans les coûts ne sont pas contrôlés. Comme avec tout nouveau chef d'entreprise qui arrive dans une nouvelle structure, les économies vont être plus rapides que ce que tout le monde imagine.

Au final, le blocage de la croissance n'avait-il pas pour source les dépenses publiques incontrôlées, dont les politiques ne regardaient pas les coûts (c'est l'argent des autres) ? Les cataplasmes des banques centrales n'y changeaient rien.

Le pétrole sur les résistances

Accord entre pays producteurs. L'Arabie saoudite fait un geste supplémentaire pour emporter l'adhésion des non OPEP.

Il faut bien payer la guerre en Syrie qui coute extrêmement chère à la Russie et à l'Arabie saoudite, au Qatar, à l'Iran. La politique d'augmenter la production étant vouée au suicide, Les belligérants joue la carte de la diminution de la production pour augmenter leurs prix. 4 % en moins sur les quantités, mais 20% sur les prix.

C'est bien nous, les consommateurs de pétrole qui finançons indirectement cette guerre horrible, faute d'avoir une autonomie énergétique, On se donne bonne conscience en réclamant des couloirs humanitaires. Pas question de boycotter nos achats pétroliers auprès des producteurs belligérants. Un des enjeux de la guerre reste la maîtrise du passage d'un gazoduc iranien ou qatari. Tant pis si les populations sont massacrées



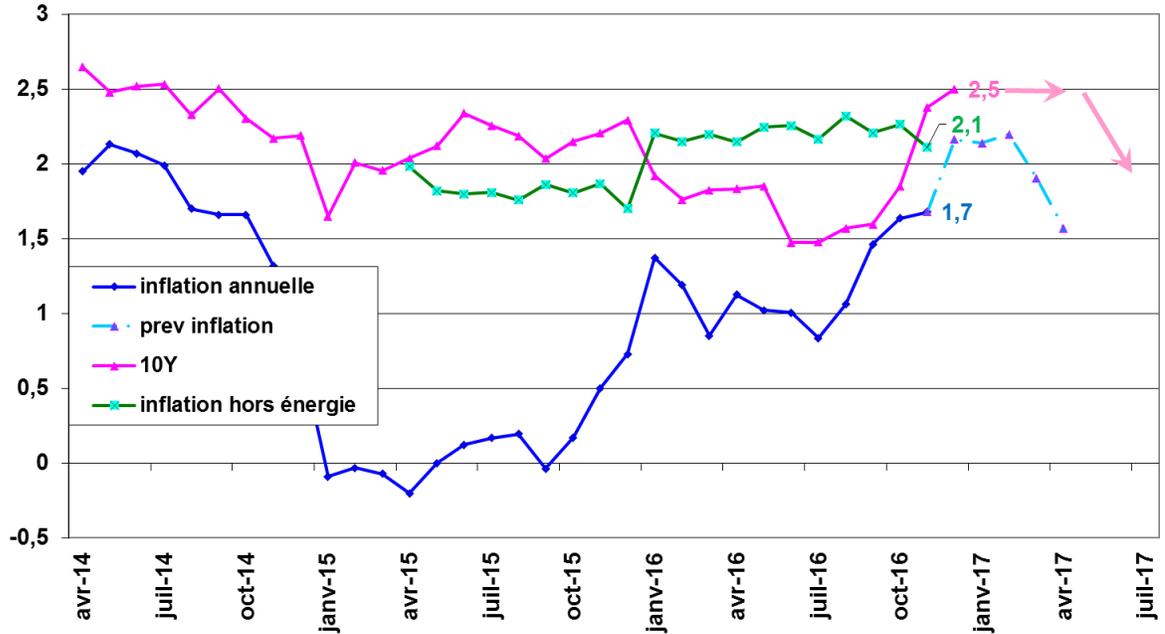
La Russie peut-elle techniquement baisser sa production en Sibérie, en plein milieu de l'hiver russe ?

Que vont faire les pays qui ne participent pas à l'accord ? Les US vont-ils augmenter leur production ? A 50 \$/b ils ont déjà rouvert une trentaine de puits. L'initiative est privée répartie entre une myriade d'entreprises

L'inflation US reste sage

On revoit à la baisse les prévisions d'inflation. Seul le logement augmente. Avec la hausse du \$ les produits importés baissent

L'inflation annuelle (CPI US) et le 10 Y maj 18 nov @hemve31

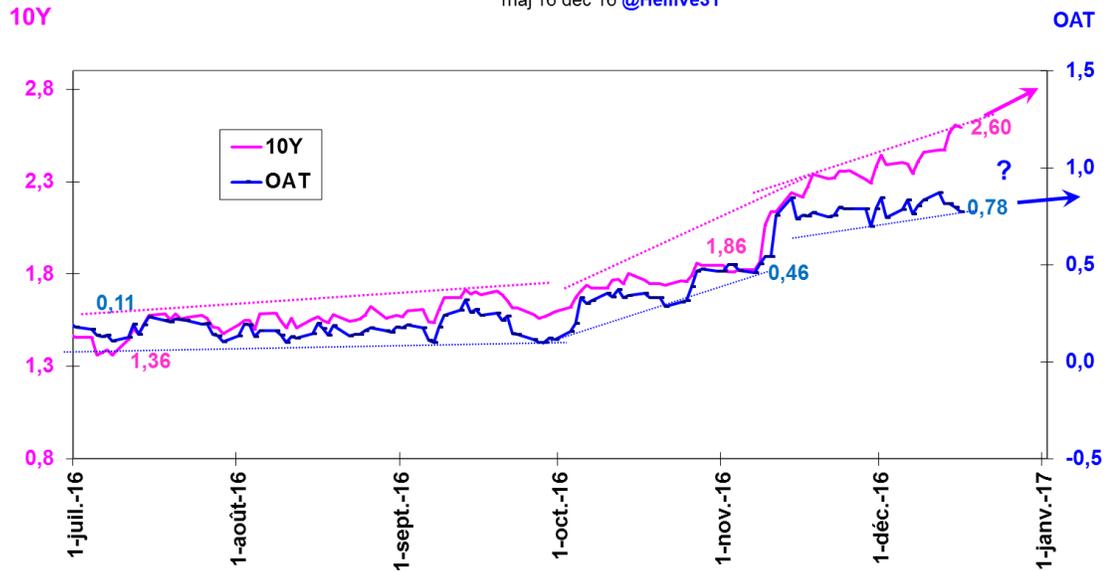


Les taux continuent leur ascension

Les taux euro depuis juillet 2016 , comparés aux taux US

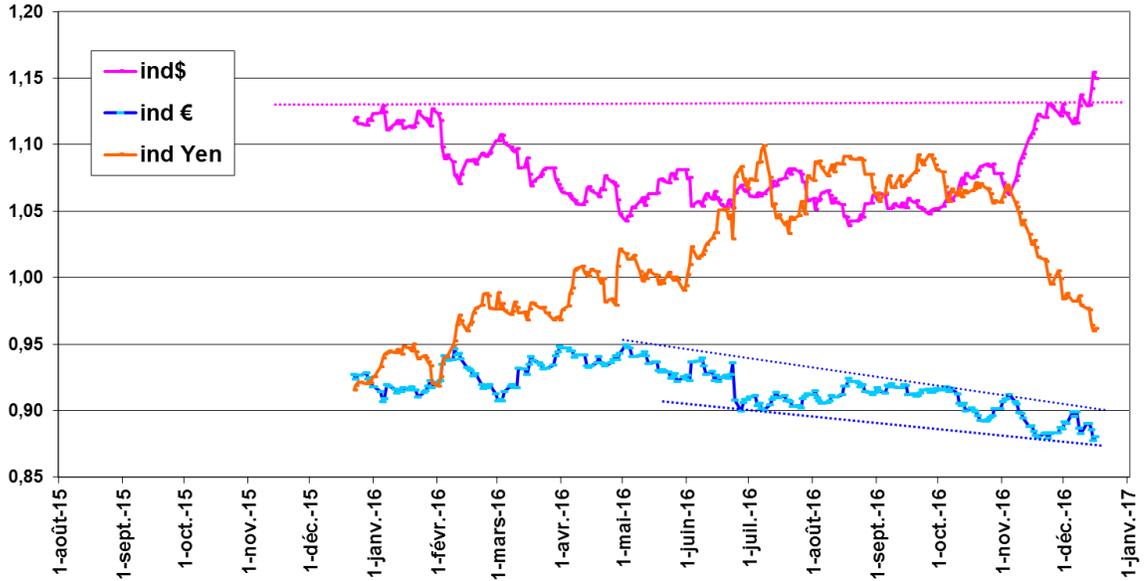
Un même destin pour le meilleur et pour le pire

maj 16 dec 16 @Hemve31



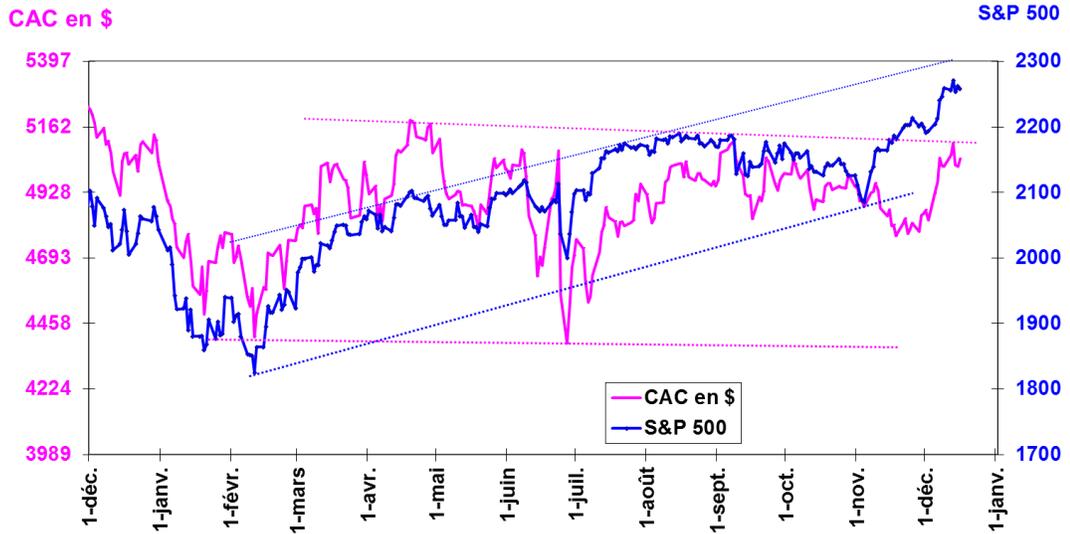
Entrainant le \$. Mais ils devraient se calmer

indices \$, €, yen (maj 16 dec 16) © Hemve 31

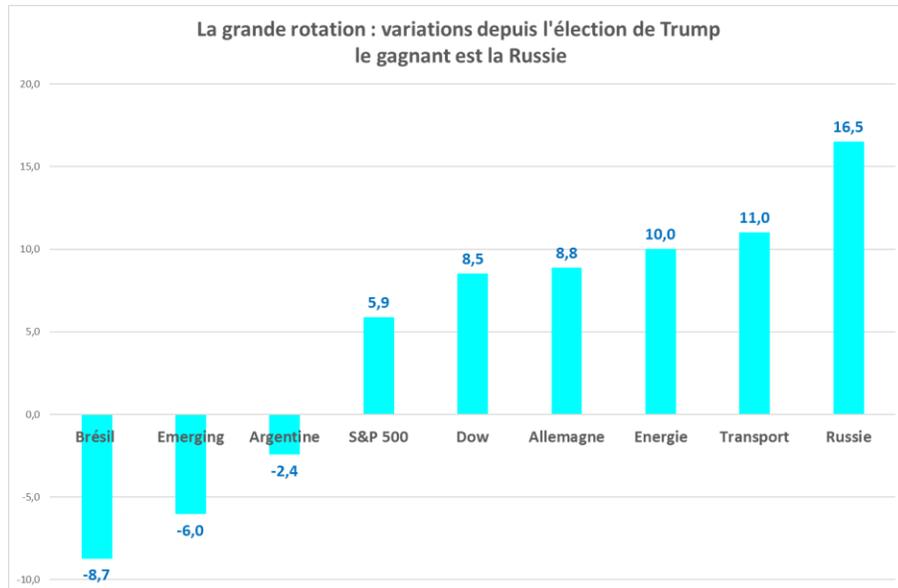


Le yen continue de plonger

Le CAC en \$ comparé au S&P (maj 16 dec 16) © Hemve 31
les deux échelles ont le même pourcentage de variation



Toujours les financières et les valeurs \$ à la hausse



La question de la semaine

« *Ya-t-il plus de monnaie en circulation que de valorisation tangible et « prouvée en face* » ? demande Kolclink. Question complexe.

Il faut beaucoup d'argent pour faire fonctionner un pays. La Grèce en fait l'expérience, par défaut. J'avais été très surpris en lisant qu'il s'échange chaque jour dans la zone euro 1 900 milliards sur Target 2 (Sepa), soit 50 fois le PIB journalier de la zone euro. J'ai vérifié le chiffre dans plusieurs publications : le chiffre est exact...

Et il correspond à notre économie des transferts sociaux et fiscaux qui induisent chacun 5 à 10 virements intermédiaires, avant d'arriver au bon destinataire, sans créer de valeur ajoutée, sans augmenter le PIB.

Cette monnaie se crée pour les besoins de l'échange et est détruite tout aussi rapidement. Elle est particulièrement éphémère et ne dure que quelques semaines. On ne peut pas donc comparer la monnaie (un flux) qui permet de dissocier l'échange dans l'espace et dans le temps, avec des biens tangibles (un stock).

Je reformule donc l'interrogation : *Comment le niveau des dettes se situe-t-il par rapport au biens tangibles ?* Tous les deux sont des stocks.

La dette publique mondiale s'élève à 55 000 Mds. Elle a doublé en dix ans.

En France on a 3 000 Mds de dette publique. L'état possède 3200 Mds d'avoirs, mais seulement la moitié facilement liquide. Après il lui faut vendre le château de Versailles, l'Elysée...ou confisquer les logements des particuliers, ou confisquer l'assurance vie des particuliers. Ce que prévoit la nouvelle loi Sapin 2, votée en catimini, sans émouvoir les populations.

La dette privée mondiale s'élève à 100 000 Mds. En face il y a de l'immobilier pour une moitié et pour l'autre moitié des infrastructures peu liquides (sauf les autoroutes), des usines, des

machines quasiment invendables. Si le chiffres d'affaires prévu, n'est pas au rendez-vous, les dettes privées ne seront pas remboursées. D'où l'importance d'avoir une croissance, conformément aux prévisions, et d'éviter un matraquage fiscal suicidaire sur les investissements.

Il faut rappeler que les dettes sont d'un montant fixe. Les actifs sont variables et dépendent de la quantité d'acheteurs et de vendeurs. Si brutalement faute de prêteurs il fallait vendre les actifs, leurs prix descendraient très vite. Les dettes peuvent devenir d'un seul coup très supérieures aux actifs.

La SNCF vient de baisser ses actifs de 7 Mds, suite à la faiblesse du trafic sur certaines lignes TGV. Les avoirs des banques italiennes sont revus à la baisse de 360 Mds. Le grignotage a commencé. L'opération vérité exige que l'on fasse la transparence sur la solidité des avoirs et des dettes.

La moitié de la capitalisation mondiale est détenue par les fonds de pension et sert à payer les retraites. Seuls les députés français refusent aux français les fonds de pension, qu'ils s'octroient généreusement pour eux-mêmes ! La France cigale, ne provisionne rien pour ses retraites. Annuler ou réduire les dettes se serait accepter que les futurs retraités (US, UK, Japon, Chine, Pays bas ...) soient rincés.

Pour conclure, aujourd'hui on est à peu près sur un équilibre dette/ avoirs, (grâce au logement des particuliers, qui contient plus d'actifs que de dettes, et reste le seul bien tangible), mais c'est extrêmement fragile et totalement instable. L'absence de croissance serait fatale, et provoquerait un déséquilibre très rapidement. Ce que l'on craint avec l'Italie, et que l'on a vécu avec les subprimes en 2008...en quelques heures. Les biens n'ont pas de valeur intrinsèque ; leur valeur est dépendante de l'offre et la demande... donc de la capacité d'endettement.

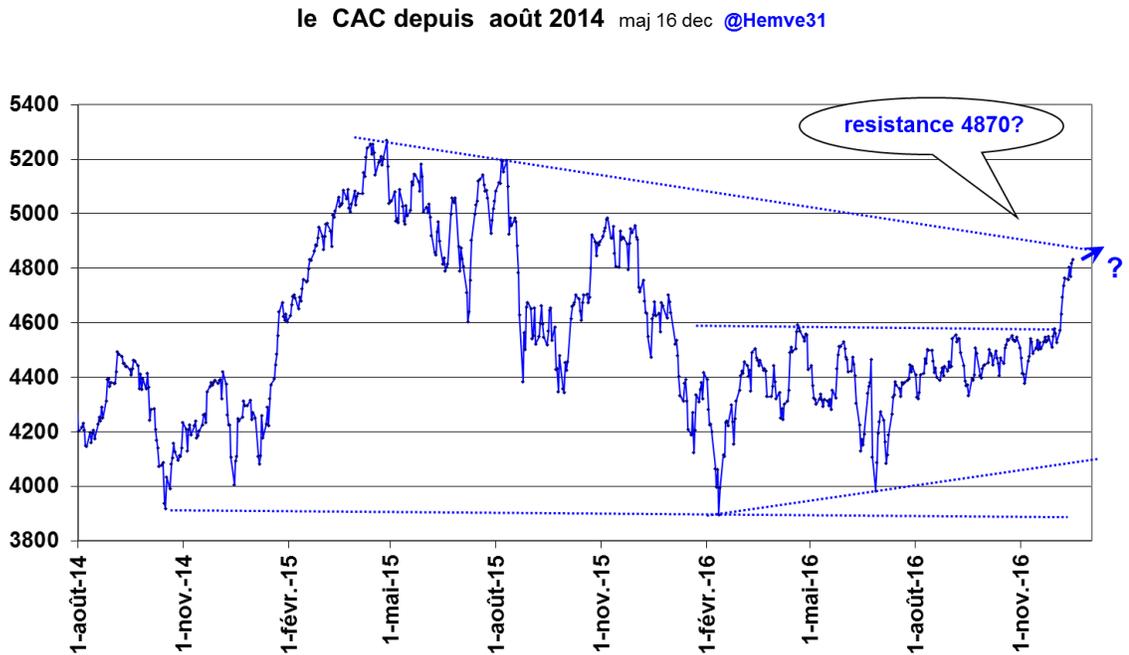
Addendum :

1/ Au risque de faire sursauter le lecteur, les masses monétaires \$ et € sont trop faibles. Les banques centrales ne prennent pas assez en compte le rôle de monnaie de réserve pour la moitié de la planète. C'est donc une politique monétaire restrictive que font la FED et la BCE, à ne pas confondre avec l'abaissement artificiel des taux qui est une catastrophe économique ; la monnaie créée par les QE revient se parquer la nuit à la BCE, ou part à l'étranger plus rémunérateur, et ne va pas dans l'économie réelle. Une certaine partie de la monnaie de la BCE s'évapore tout simplement. Alors que les dettes ne baissent pas, l'objectif de la FED et de la BCE est d'augmenter artificiellement, sans discernement, la valeur des actifs dans les bilans, pour éviter les faillites. D'où la perception populaire pertinente que la BCE ne prête qu'aux riches. Les banques centrales ont monétarisé à peu près 10 000 Mds des 150 000 Mds de dettes. Soit 7%.

2/ Sapin vient de faire voter la loi « Sapin 2 » permettant de bloquer les retraits des assurances-vie, aussi longtemps que nécessaire, si les marchés tournent mal. Les épargnants pourront assister en direct à la fonte de leur dépôt, sans rien pouvoir faire. Personne n'a bronché. La France reste dans l'hypocrisie du refus des fonds de capitalisation, et transforme l'assurance vie en un fonds de pension, sans le dire aux déposants.

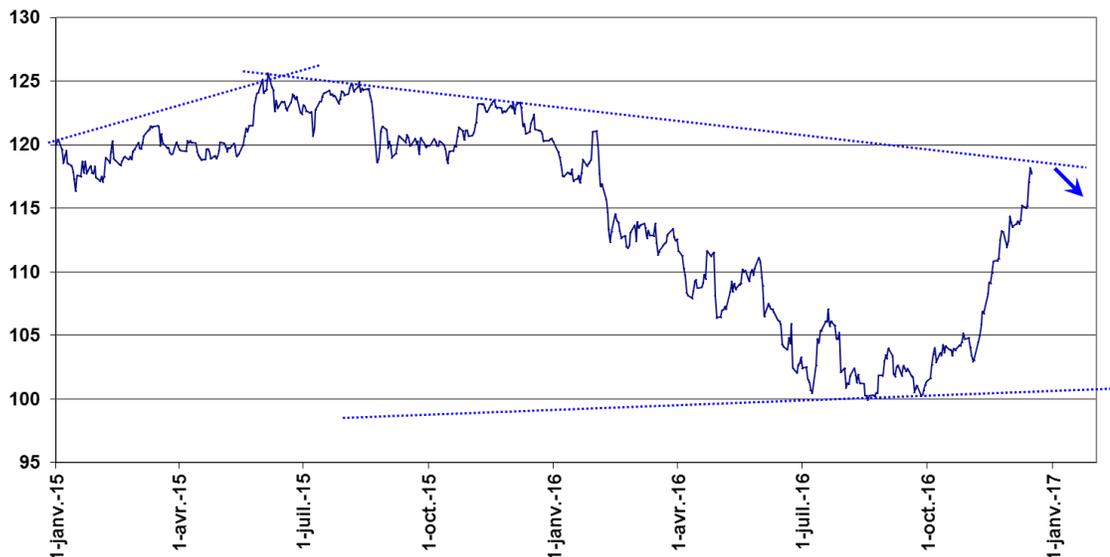
3/ le Monde aurait un développement trois fois plus important, si la confiance existait, pour mettre en place sur les deux tiers de la planète un système de paiement, équivalent à Target, reposant sur la confiance des acteurs.

Quelle perspective pour la hausse ?



La résistance est à 4870.

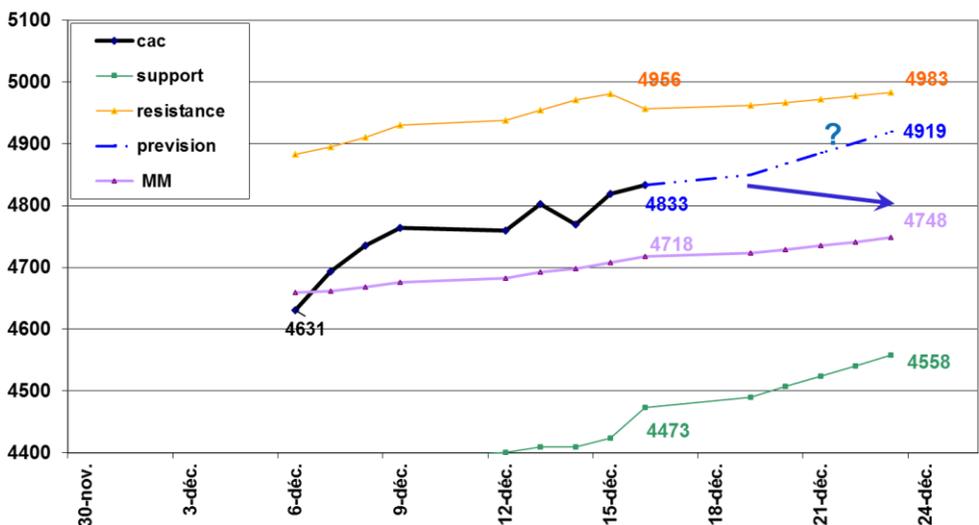
Du côté du dollar yen



La résistance, à 118 est atteinte. On devrait trouver là le point de retournement. Ce sont les taux qui vont dicter la suite du programme. Ils devraient consolider, et donner un peu de mou pour monter légèrement plus haut. On n'est pas loin des sommets.

La semaine prochaine :

La boite de jeu du CAC, la semaine prochaine (maj 16 dec 16) © Hemve 31



La bourse fermée le 26 décembre. L'année fiscale se termine le 28 décembre, au comptant

Soyez prudent.
Bon week-end
Hemve 31